

Relations industrielles Industrial Relations



Lallement, Michel, *Histoire des idées sociologiques, Tome I : Des origines à Weber; Tome 2 : De Parsons aux contemporains*

Yves Laberge

Volume 49, Number 3, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/050967ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/050967ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (1994). Review of [Lallement, Michel, *Histoire des idées sociologiques, Tome I : Des origines à Weber; Tome 2 : De Parsons aux contemporains*]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 49(3), 613–615. <https://doi.org/10.7202/050967ar>

conflictuel du Québec d'aujourd'hui puisse ajouter à cette dispersion un défi particulièrement difficile à relever.

Bernard SOLASSE

Université Laval

Histoire des idées sociologiques. Tome 1 : Des origines à Weber, par Michel LALLEMANT, Paris, Nathan, coll. « circa » N° 22, 1993, 256 p., ISBN 2-09-190-095-8.

Histoire des idées sociologiques. Tome 2 : De Parsons aux contemporains, par Michel LALLEMANT, Paris, Nathan, coll. « circa » N° 30, 1993, 254 p., ISBN 2-09-190-096-6.

On remarque depuis le début des années 1990 une prolifération significative d'ouvrages introductifs qui permettent à ceux qui veulent aborder la sociologie de trouver une initiation complète à la discipline. Ainsi, trois ouvrages intitulés *Histoire de la sociologie* paraissent en l'espace d'un an chez trois prestigieux éditeurs parisiens : celle de Pierre-Jean Simon aux Presses universitaires de France (1991); celle de Friedrich Jonas chez Larousse (1991, édition originale allemande en 1965), celle de Charles-Henri Cuin et de François Guesle (parue en deux tomes chez La Découverte en 1992). Par ailleurs, tandis que l'on met à jour des manuels déjà éprouvés, comme *Essentials of Sociology*, de Brinkerhoff et al. (2^e édition, St-Paul, West Pub., 1992) aux États-Unis, ou *Introduction à la sociologie* de Michel De Coster (3^e édition, Bruxelles, De Boeck, 1992) en Belgique, on édite de nouveaux manuels de base, comme le récent *Traité de sociologie*, d'orientation actionniste, publié aux Presses universitaires de France (1992), et dirigé par Raymond Boudon. Mais une revue complète de ces nouveautés demanderait en soi une chronique beaucoup plus élaborée, comme l'ont fait par exemple Serge Paugam dans la *Revue française de sociologie* (Paris, Presses du CNRS, Octobre 1993, XXXIV-4, p. 657-671), et Louis Moreau De Bellaing dans la revue *L'Homme et la société*, Éd. L'Harmattan, N° 107, janvier 1993, p. 187-193).

En fait, comme le soulignait Robert Nisbet au début de son livre *La Tradition sociologique* (PUF, 1984, p. 15; 1^{re} édition américaine en 1966), il existe deux façons de présenter l'histoire de la pensée : soit en étudiant les grands penseurs (comme l'ont réussi Raymond Aron dans *Les Grandes étapes de la pensée sociologique*, paru chez Gallimard en 1967; et Pierre Bourdieu et al. dans *Le Métier de sociologie*, édité l'année suivante chez Mouton), soit en abordant directement les principaux concepts de la discipline, comme dans la plupart des manuels du genre. On pourrait de même ajouter les nombreux recueils de textes choisis, comme celui de Karl von Meter, paru dernièrement chez Larousse (coll. « Textes essentiels », 1992, 851 p.). Cependant, l'étude de l'évolution des idées d'une discipline donnée correspond peut-être à une tendance plus nouvelle, comme le prouve la parution récente d'une *Histoire de la pensée sociologique*, par Gilles Ferréol (Éd. A. Colin, 1994), à ne pas confondre avec le présent ouvrage.

L'approche de cette *Histoire des idées sociologiques* de Michel Lallemand ajoute à cette subdivision habituelle. Comme l'ensemble des titres parus jusqu'à maintenant

dans cette jeune collection (« circa »), qui privilégie surtout les approches économistes (on y trouve d'ailleurs une *Histoire des idées économiques*, également en deux tomes, 1990 et 1992), l'auteur aborde ici, au fil des idées fondatrices de la sociologie, une présentation simultanée des grands penseurs et de leurs principales contributions à la discipline. Au texte continu inscrit dans les pages de droite, s'ajoute, dans les pages de gauche, des extraits d'œuvres et des présentations plus précises de certains points (comme par exemple un survol de « La sociologie italienne au tournant des années 1960 et 1970 », p. 48 ; ou sinon une étude des convergences et oppositions entre les sociologies de Bourdieu et de Boudon, p. 212), ou encore de courtes bio-bibliographies de sociologues influents (Pareto, Tarde, etc.).

Le premier tome de l'ouvrage présente les origines de la réflexion sur la société, et remonte aux philosophes de l'Antiquité (Platon, Aristote), pour nous introduire ensuite aux mouvements qui ont conduit à la formation même de la sociologie (de Montesquieu et Rousseau jusqu'à Saint-Simon, Tocqueville, Comte, Marx), pour se terminer au début du XX^e siècle. Les deux derniers chapitres sont consacrés respectivement à Durkheim et à Weber. Dans son introduction, l'auteur explique sa démarche en rappelant par exemple que le livre *Le Suicide* de Durkheim, ou la plupart des travaux de Max Weber, ont connu leur plus grande renommée après la disparition de leurs auteurs, ce qui justifie la volonté de retenir de ce survol historique les idées encore significatives pour la compréhension actuelle de la société (p. 8).

Après avoir bien situé les précurseurs et les fondateurs, le second tome examine plus en détail les différentes tendances qui caractérisent la sociologie contemporaine. La lecture de ce deuxième tome, paru quelques mois après le premier, semblera peut-être plus dynamique, sans doute parce que l'on constate une accélération dans la pensée sociologique, ou parce que le côté historique fait place à l'articulation des idées proprement sociologiques. La subdivision de cette dernière moitié de l'*Histoire des idées sociologiques* le prouve clairement : après un portrait d'ensemble de l'état de la sociologie aux États-Unis et en Europe (deux chapitres dans la première partie), on présente ensuite chacun des trois grands paradigmes qui encadrent la sociologie contemporaine. Il y est d'abord question de « la mise en ordre du social » (culturalisme, fonctionnalisme, structuralisme, dans la lignée durkheimienne) ; ensuite, des « contradictions du social » (théories critiques après Marx) ; et finalement, de la « construction du social » (micro-sociologie, individualisme méthodologique, ethnométhodologie).

L'avantage de l'approche de l'histoire des idées réside dans la possibilité offerte au lecteur d'apprécier la contribution d'auteurs connus et moins connus (ou oubliés) présentés ici brièvement et dont la pensée peut encore nous inspirer. L'attention accordée par exemple à un Maurice Halbwachs (dans le premier tome) ou à Georges Gurwitsch (dans le tome 2), nous permet de rencontrer dans chaque cas un auteur et des extraits d'une œuvre que l'on ne fréquente plus autant que naguère. Cependant, et malgré la présence d'une table des matières et d'un index très utiles dans chaque tome, on aurait également apprécié une table des encadrés (puisqu'on en compte près d'une centaine dans chaque tome !), afin de trouver en un coup d'œil un texte complémentaire ou une critique précise. L'une des forces des ouvrages de cette collection réside précisément dans la pertinence de ces nombreux encadrés, résumés, tableaux et graphiques.

Enfin, comme ces ouvrages se destinent d'abord aux étudiants de premier cycle, signalons aux éditeurs quelques coquilles (ou oublis de traits d'union) : « éclairage » (p. 185 du premier tome); et dans le dernier tome : « Aujourd'hui » (p. 7), « Après-guerre » (manque la majuscule au début de la phrase, p. 29), « dis-posaient » (p. 60), « Rovère » (accent superflu, p. 81).

En résumé, ces deux titres pourront sans doute permettre à l'apprenti-sociologue, comme à celui qui aborde à l'occasion cette discipline, de mieux comprendre comment la sociologie a pu obtenir sa reconnaissance institutionnelle, en tant que science constituée, et quels sont ses principaux représentants. Au manque d'approfondissement inhérent à cette approche, certes moins aride à première vue que les volumineux manuels, on compensera par une vision d'ensemble utile et abordable, qui permet la consultation rapide et la lecture dans le désordre.

Yves LABERGE

Université Laval

For a wider understanding of questions of labour and social policy and administration throughout the world, subscribe to the

International Labour Review

● New notes on current social and labour problems ● Features on recent events or developments ● In-depth articles on the major social and labour problems of the moment ● The *International Labour Review* is also published in French and Spanish ●

Recent articles include:

- Paths towards the informational society: Employment structure in G-7 countries, 1920-90 — *M. Castells and Y. Aoyama*
- Social security options for developing countries — *S. Guban*
- Economic consequences of labour protection regimes in Latin America — *A. Marshall*
- Employment equity for disabled in Canada — *C. Raskin*
- Restructuring of the Japanese National Railways: Implications for labour — *S. Watanabe*
- Perspectives

Annual subscription (1994)
Can.\$72; Sw.frs80.00; £35.20; US\$64.00

Indexed and abstracted in the Journal of Economic Literature, the PAIS Bulletin and Personnel Management Abstracts

ILO Branch Office, Fuller Bldg, Suite 202, 75 Albert St, Ottawa, Ontario K1P 5E7. Fax : (613) 233 6255; ILO Publications, International Labour Office, CH-1211 Geneva 22, Switzerland. Fax : (22) 798 63 58; ILO Branch Office, Vincent House, Vincent Square, London SW1P 2NB. Fax : 1-518-436-7433; ILO Publications Center, 49 Sheridan Avenue, Albany, New York 12210. Fax : 071 233 5925.